

En Provence, un pays de cocagne

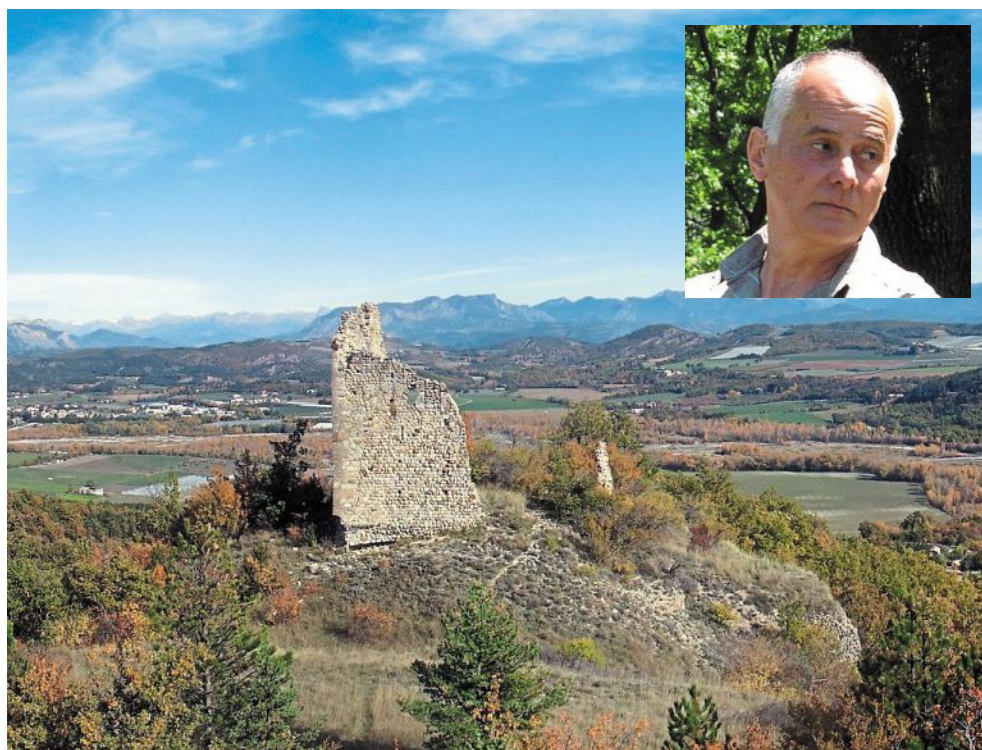
ENTRETIEN. L'authenticité du parc naturel régional des Baronnies provençales a fait la conquête de Pierre Pech. Ce dernier est professeur de géographie à la Sorbonne, à Paris.

Quelles raisons incitent un universitaire à s'installer au cœur de Baronnies provençales ?

Pierre Pech : « Je suis Grenoblois, mais ma femme originaire des Hautes-Alpes m'a amené très tôt à fréquenter son territoire. Retraités, nous nous sommes installés à L'Épine, village de 200 habitants, à peine perché à 900 mètres d'altitude au-dessus de sites magnifiques. En pleine nature, nous profitons d'une qualité de vie exceptionnelle. Ici, en moyenne montagne, les paysages entre Rhône et Durance sont doux. Le point culminant, le Duffre, atteint à peine 1 800 mètres. La vue est dégagée jusqu'au Vercors vers le nord et jusqu'au Ventoux vers le sud. »

Comment expliquez-vous la discrétion de ce territoire assez peu connu ?

« D'être passé à l'écart de l'industrialisation, donc à l'écart de la voie ferrée Briançon-Paris, a protégé la qualité de vie. Il n'y a pas de stations de ski, pas de campings à bungalows. Le tourisme ici privilégie le gîte chez l'habitant. Les reliefs sont moins élevés que ceux du reste des Alpes, ce qui donne une géographie à dimension humaine. Cela n'empêche pas des sites magnifiques, telles, vers Sisteron, les gorges de la Méouge, l'une des merveilles des Baronnies provençales surplombée par la



La tour de Châteauneuf-de-Chabre témoigne des guerres de religion avec Pierre Pech (en médaillon).

Photo Alexandre Vernin - PNR des Baronnies provençales

montagne de Chabre. »

De quelles singularités peut-on se flatter les Baronnies provençales ?

« Ce n'est pas la Provence qui attire des personnalités comme dans la partie plus fréquentée du Luberon. Les atouts viennent plutôt de la simplicité de l'art de vivre et de la bienveillance des habitants. Les jours coulent sans prétention ni tapage sur ce territoire qui joue de ses harmonies paysannes. Nous sommes dans une région d'appellations protégées : les côtes-du-rhône et Nyons,

célèbre pour son huile d'olive. Les paysages ont les couleurs des oliviers, des tilleuls, des abricotiers et de la lavande heureusement en plein renouveau après avoir presque disparu. Grâce à la variété des productions locales, souvent bio, auxquelles s'ajoute l'élevage d'agneaux de Sisteron, les agriculteurs des environs vivent plutôt bien. Signe encourageant, de nouveaux jeunes exploitants s'installent. Et au village, l'école est pleine ! »

Sur le parcours de ses « Chemins noirs », l'écrivain voyageur Sylvain Tesson a salué les nuits de la région...

« C'est adepte des nuits à la belle étoile rend hommage aux ciels nocturnes des Baronnies. Il n'y a aucune pollution lumineuse. Nyons, la ville la plus importante, n'atteint même pas 8 000 habitants. Ce n'est pas un hasard si la région possède un observatoire astronomique. L'autre atout tient à ce pays un peu en marge d'où sa tranquillité mais offrant des activités nombreuses au contact de la nature ou à la rencontre du patrimoine. Nyons a son festival du livre pas très loin du

« Bleuet » à Banon, l'une des plus belles librairies de France. »

Haut lieu des guerres de religion, les Baronnies ont-elles gardé des traces de patrimoine ?

« Outre le prieuré de St-André-de-Rosans, les villages offrent un riche patrimoine sur cette terre marquée effectivement par les guerres de religion. Le duc de Lesdiguières (1543-1626) exploitait des mines de plomb argentifère à la fois pour payer ses mercenaires et pour fondre les balles des mousquets. Nyons possède un très beau campanile. Mais la spécialité de la région est plus discrète : ce sont les cadrans solaires. Ils s'harmonisent avec le charme des heures passées en ce pays de cocagne, où la table des auberges est excellente. »

Quelles particularités naturelles vous séduisent ?

« Neuf sites Natura 2000 témoignent de la richesse de ce territoire. Les Baronnies sont un paradis pour les amateurs de géologie. Ceux qui préfèrent herboriser, trouvent aussi leur bonheur. Les beautés sont partout : les parfums méditerranéens des cistes, les couleurs des aphyllantes de Montpellier... La plupart des paysages constituent un patrimoine exceptionnel. Ce territoire parle de lui-même. »

Frédérique Bréhaut

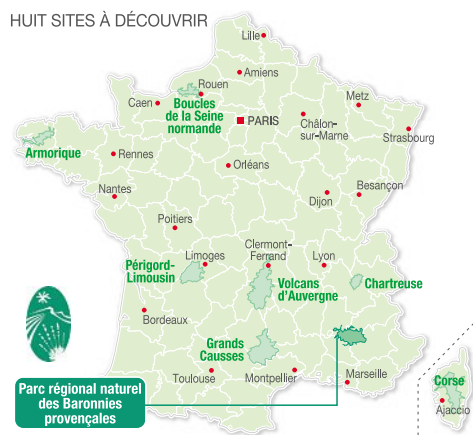
Un site idéal pour les amateurs de randonnée

► Situation

Entre Drôme et Hautes-Alpes, le Parc naturel des Baronnies provençales est bordé par les villes de Montélimar, Vaison-la-Romaine, Grignan, Valréas et Sisteron.

► Les incontournables

Le retour des vautours. Le parc est fréquenté par des vautours suivis par l'association Vautours en Baronnies. Deux gypaètes barbus, prénommés Sureau et Angèle, ont également été réintroduits.



Randonnées. Les falaises offrent un cadre d'exception pour l'escalade : plus de 1500 voies équipées pour tous

niveaux.

Entre champs de lavande, vergers, marnes et éboulis calcaires, les Baronnies provençales recèlent une grande variété de randonnées. Marcheurs, cavaliers et vététistes bénéficient d'un vaste réseau de sentiers.

Patrimoine. Le parc possède de nombreux sites perchés remarquables comme le château de Cornillon-sur-l'Oule, le château et le vieux village d'Arzeliers à Laragne-Montéglin, le vieux village de Béconne à la Roche-Saint-

Secret-Béconne.

Des bourgs anciens méritent aussi le déplacement : Serres et Orpierre ou Nyons, Buisles-Baronnies ou Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze. Parmi les curiosités, les murs en pierres sèches à Châteauneuf-de-Bordette, les terrasses à oliviers de Villeperdrix ou la bergerie d'altitude de Barret-de-Lioure.

Site web : www.baronnies-provençales.fr